

## Pour les migrants, le respect des droits humains ici et là-bas, pour une vie digne. C'est maintenant ?

### SOMMAIRE

#### Edito

#### Agenda

#### Méditerranée

Prisonniers politiques palestiniens  
: 40 jours de grève de la faim !

#### Droits Humains

Communiqué du Manifeste des  
Libertés : Solidarité avec les  
réfugiés syriens bloqués à la  
frontière algéro-marocaine

#### Maison du Monde

Le Marché Solidaire du 13 mai  
Acquisitions du centre de doc

#### Café de l'actu

Les Incroyables Comestibles  
Voyage à vélo en Europe

#### Aux croisements du monde

Palestine : 100 ans d'occupation  
israélienne



#### La Lettre de la Maison du Monde

éditée par

La Maison du Monde d'Evry

Rédaction : Conseil d'Administration

509 , Patio des Terrasses

91034 Evry Cedex

Tél : 01-60-77-21-56

Fax : 01-60-78-55-33

Email : contact@maisondumonde.org

site web : maisondumonde.org

Imprimé par nos soins

### édito

« Le devoir de l'Europe est d'offrir l'asile à ceux qui sont persécutés et demandent sa protection (...) Dans ce contexte, la France doit prendre sa juste part dans l'accueil des réfugiés. Elle doit délivrer des titres à tous ceux dont elle juge qu'ils ont droit à l'asile sur son territoire. »

Ainsi parlait le candidat Macron en plaçant l'idée d'une Europe solidaire au cœur de sa campagne présidentielle.

Il avait précisé que « chaque étranger en situation régulière arrivant en France a droit à une formation linguistique suffisante pour atteindre un niveau qui permet la naturalisation ainsi que le bénéfice d'actions complémentaires d'intégration ».

Il promettait également de simplifier les modalités d'accès au travail pour tous les étudiants titulaires d'un master en France et s'engageait à réduire à Huit semaines le délai de traitement des demandes d'asile.

Devenu président, il a « appelé courant juin à la plus grande humanité » dans la gestion des migrants, et assuré que la réforme du droit d'asile faisait partie des « priorités du travail gouvernemental » avec comme autre volet celui de renforcer le corps de police des frontières européen et de s'attaquer « à la racine des causes de départ dans les pays d'accueil » en développant « des actions et des projets dans les principaux pays de départ et de transit des migrants ».

Or, en ce qui concerne l'accueil des migrants, l'espoir semble aujourd'hui douché face à la situation mise en exergue ces derniers temps à Calais et Paris. Et pour ce qui est de l'amélioration des conditions de vie dans les pays d'origine des migrants, ce n'est pas avec les 0,38% du budget de l'Etat (contre 0,70 promis en

1970) consacré à la solidarité internationale pour l'aide publique au développement que nous pourrions venir en aide aux pays les plus pauvres pour améliorer l'accès à l'eau et à la santé et réduire les inégalités pour une vie digne partout dans le monde.

Alors maintenant, Il est grand temps Monsieur le Président, de répondre à vos engagements par un plan d'action et un budget rectificatif car la question de l'accueil des migrants associé à l'aide au développement, sans moyens mis en œuvre en face, ce n'est que du bruit.

Il vous faut aussi faire cesser, sans délais, notamment dans les vallées alpines frontalières de l'Italie, de traiter en délinquants les citoyens qui agissent auprès des migrants en toute humanité, trop souvent en lieu et place de pouvoirs publics défaillants.

Car ce que nous attendons de l'Etat, c'est la réaffirmation de la tradition d'accueil de la France, dans le respect du droit d'asile et de la dignité en rappelant qu'en France, nous avons accueilli très peu de migrants ces dernières années.

Et enfin, regardons autour de nous et souvenons-nous, comme l'ont encore montré des études récentes : Les enfants ou petits-enfants d'immigrés font aujourd'hui partie du creuset et de l'âme de notre société et ne se situent pas dans des logiques de séparation. C'est donc un beau message et une belle fenêtre pour un projet d'avenir à construire que d'accueillir ceux qui viennent et d'aider là-bas pour que chacun puisse trouver une place sans générer des cortèges indignes de déplacés.

Oui l'immigration a été et peut toujours être une chance pour la France. C'est donc aussi à-vous d'agir, Monsieur le Président, ici et maintenant, au nom de ces valeurs de respect et de solidarité pour la grandeur de la France.

4 ou 6 ou 8 septembre :

**Visite du Musée National  
de l'Histoire de l'Immigration**

organisé par la Maison du Monde (à confirmer)  
<http://www.histoire-immigration.fr/agenda/2017-01/ciao-italia>

Jeudi 17 septembre

**Fête des associations d'Evry**

### agenda

Mercredi 20 septembre

de 18h30 à 20h à la Maison du Monde :

**Réunion de préparation  
du Mois des 3 Mondes 2017**

Mercredi 4 octobre de 18h30 à 20h30

**Café de l'actu : "Présentation de l'association  
Anticor : contre la corruption" (à confirmer)**

# Prisonniers politiques palestiniens : 40 jours de grève de la faim !

## Surveiller et punir

Pour beaucoup de maniaques du « maintien de l'ordre », Israël est l'exemple insurpassable. Ce qui marche avec les Palestiniens peut aussi bien fonctionner avec les pauvres et les indociles. Après 40 jours de grève de la faim menés par 1300 prisonniers politiques dans l'indifférence quasi totale des médias, c'est le moment de s'interroger sur ce « modèle »...

A la prison, ce lundi 5 juin, les gardiens ont frappé les prisonniers et leurs familles avec des bâtons et les ont aspergés de gaz lacrymogène.

Le père avait fait une longue route pour bénéficier d'une des deux visites mensuelles ré-autorisées. Ceux qui viennent de zone occupée, à quelques dizaines de kilomètres et autant de points de contrôle de là, peuvent y passer huit mauvaises heures. Arrivé à 7h30 du matin avec les autres familles, le père d'Omar a attendu jusqu'à midi avant de subir des fouilles humiliantes. Les familles se sont plaintes. C'est alors que les gardiens sont intervenus et que son fils, parmi les autres prisonniers menottés, a dû regagner sa cellule. Manifestement, les « matons » n'ont pas aimé les concessions obtenues par les grévistes de la faim...

## Tous coupables

Ils sont actuellement 6 500 prisonniers politiques, dont 53 femmes et 300 enfants, à croupir dans les geôles de la grande démocratie israélienne. Parmi ces dangereux terroristes, des gamins de douze ans soupçonnés d'avoir lancé des pierres, fait passible de 20 ans de prison...

Hassan Safadi est l'un de ces détenus. Journaliste, il veut faire connaître au monde, avec l'association Addameer, le sort de ses collègues prisonniers, autrement dit des Palestiniens de Cisjordanie, puisque pratiquement chaque autochtone, ou l'un de ses proches, est assuré de passer une partie plus ou moins longue de sa vie dans les geôles de l'occupant. Environ un million (sur 3,2) ont connu cette expérience. On appelle ça « la case prison ». Cela fait partie du cursus. « Il a subi 40 jours d'interrogatoire et de tortures (privation de sommeil, positions douloureuses...), puis a été condamné à 6 mois de détention administrative, alors que ses parents venaient de payer 2.500 shekels (650 euros) pour sa libération » raconte Maan News\*. Il vient d'écopier d'une prolongation de 6 mois.

La détention administrative, c'est la faculté pour l'occupant d'emprisonner qui

il veut quand il veut sans donner de raison. Pas besoin de tribunal ni d'avocat. On reconnaît là le pragmatisme des Britanniques, inventeurs du système.

La grève de la faim a été lancée le 17 avril par Marwan Barghouti, populaire cadre du Fatah, condamné cinq fois à perpétuité pour faits de résistance. Ses revendications étaient exorbitantes :

- que l'on applique en Israël ce que dit le droit international sur les prisonniers, notamment la fin de l'isolement cellulaire, qui touche spécialement les enfants comme l'a dénoncé le rapporteur des Nations Unies, Richard Falk ;
- bénéficier de traitements et interventions chirurgicales appropriés ;
- l'accès à des accessoires intimes pour les femmes ;
- et bien sûr ne plus être détenu sans inculpation...

Le geôlier est facétieux. Beaucoup de ces grévistes ont été privés de vêtements et de sous-vêtements de rechange et leurs cellules étaient intentionnellement garnies de cafards.

Sur la fin, Marwan, imité par d'autres résistants, ne prenait même plus les gorgées d'eau salée destinées à prolonger sa survie. Pour éviter de voir ces récalcitrants à bout de force tomber un à un d'inanition, ce qui aurait fait

### \*\* Voici les principales concessions obtenues par les grévistes, selon Samidoun, réseau de solidarité des prisonniers :

1. Rétablissement d'une deuxième visite familiale mensuelle (supprimée il y a plus d'un an par la Croix Rouge Internationale). Elle se fera aux frais de l'Autorité palestinienne.
2. La durée des visites passe de 45 minutes à 1 heure.
3. Levée de l'interdiction de visites "pour raisons de sécurité" qui pesaient sur des centaines de membres de familles de prisonniers.
4. Arrêt de la pratique consistant à bloquer aux checkpoints des visiteurs ayant obtenu un permis et à les renvoyer chez eux.
5. Les prisonniers seront détenus dans des prisons le moins éloignées possibles de leurs familles, mais cela ne respecte toujours pas le droit international qui interdit à Israël d'incarcérer sur son territoire les Palestiniens vivant dans les territoires occupés. (4ème Convention de Genève).

6. Les grands-parents et petits enfants pourront rendre visite aux prisonniers.
7. Possibilité de faire des photos avec sa famille une fois par an.
8. Un téléphone public sera installé dans toutes les prisons et les prisonniers pourront communiquer avec leur famille sur une base quotidienne.
9. Autorisation pour des médecins indépendants de venir examiner les prisonniers.
10. Regroupement des prisonnières dans la prison de HaSharon. Les visites de leurs maris et de leurs enfants seront facilitées.
11. Le transport entre la prison et les tribunaux sera revu, notamment pour les femmes, les enfants et les prisonniers malades : durant ces transports très longs et épuisants dans des camions inconfortables, les prisonniers pourront recevoir des repas et aller aux toilettes.
12. Les enfants pourront étudier en prison.

mauvais effet, le gouvernement a demandé à des médecins de les nourrir de force. C'est une opération très douloureuse et parfois mortelle. Mais les médecins israéliens s'y sont refusés. Maudit serment d'Hippocrate ! Un appel à candidature a été lancé auprès de toubibs mercenaires étrangers.

Et puis, sans qu'on sache vraiment pourquoi, l'occupant a cédé après 40 jours de grève. Était-ce la crainte de réveiller la conscience internationale assoupie (à l'exception des habituels protestataires) ?

#### Restons vigilants ...

Sur le papier, les prisonniers ont obtenu, à défaut de respect du droit international (ignoré par Israël depuis sa création) de vraies améliorations dans leurs conditions de détention \*\*.

Espérons que ces promesses seront mieux tenues que celles du « processus de paix »...

A défaut d'intéresser gouvernements et médias, les grévistes de la faim ont suscité un mouvement de soutien citoyen à travers le monde. En Palestine même, une grève générale a paralysé le pays et des manifestations sévèrement réprimées ont fait de nombreux blessés. Des rassemblements, pétitions et jeûnes de plusieurs jours (dont celui de George Ibrahim Abdallah dans sa prison) ont été lancés sur les cinq continents. A Evry, les militants ont fait signer des cartes postales envoyées aux prisonniers et organisé une veillée devant l'Hôtel de ville...

Karim Younes a participé à la grève de la faim. En prison depuis 35 ans, il est prêt à mourir mais garde l'espoir :

*« La vie est fermée par le gouvernement d'occupation à l'intérieur des camps et derrière les barreaux ou au milieu de l'obscurité noire. (...) Mais je suis certain que le jour viendra, le jour où je verrai la liberté et la liberté de mon peuple, où je verrai ma vieille mère souffrante et les habitants de ma ville natale dans le village de Ara, mes vieux amis les survivants, et le Carmel surplombant la mer de mes souvenirs embrassant le ciel. »*

Philippe Gailhardis,  
pour Evry Palestine

\* Agence de presse indépendante, également très critique envers le Fatah et le Hamas. C'est la source principale des faits relatés dans cet article.

*Cher(e)s ami(e)s,*

*Je vous transmets, pour information – et diffusion dans vos réseaux –, ce communiqué commun en solidarité avec les réfugiés syriens bloqués à la frontière algéro-marocaine, près de Figuig – une façon de « célébrer », ce jour, la Journée mondiale des réfugiés. Ce communiqué est d'importance : il est signé par de très nombreuses associations d'Algérie, du Maroc, de Tunisie, de France, ainsi que des associations syriennes, qui se sont regroupées, à cette occasion, pour mener une lutte en commun pour les droits des réfugiés syriens de Figuig.*

*Amicalement,*

*Tewfik Allal.*

**Communiqué commun (Alger/Paris/Rabat/Tunis, 20 juin 2017)**

## **Solidarité avec les réfugiés syriens bloqués à la frontière algéro-marocaine**

Le 20 juin est la journée internationale du réfugié. A cette occasion, nous, associations signataires, attirons l'attention de l'opinion publique – tant au Maghreb qu'en France et dans le monde – sur le drame humain qui se déroule dans le sud de la frontière algéro-marocaine, et ce, depuis le 17 avril 2017. En effet, des familles syriennes fuyant la guerre qui sévit dans leur patrie ont traversé plusieurs pays, avant de se retrouver bloquées en plein désert, sans eau, ni nourriture, ni abri.

Grâce à la solidarité des habitants de Figuig (ville marocaine frontalière), plusieurs familles ont été introduites et acheminées vers Oujda. Les autorités marocaines ont arrêté quelques-unes de ces familles et les ont renvoyées à la frontière au mépris de tout droit international de protection des réfugiés. Aujourd'hui, vingt-huit réfugiés syriens, dont douze enfants et huit femmes, sont en plein désert.

La militarisation des frontières algéro-marocaines entraîne de graves violations des droits humains. Depuis plusieurs années, les autorités de deux pays chassent les migrants subsahariens d'une frontière à l'autre. Et aujourd'hui, en flagrant délit d'atteinte aux droits des réfugiés et de la Convention internationale de Genève relative à la protection des réfugiés, elles bafouent le plus élémentaire des droits humains : celui d'accueillir des demandeurs d'asile fuyant la guerre dans leur pays.

Cette attitude illustre, dramatiquement, les conséquences de l'approche du tout-sécuritaire imposée aux peuples de la région, qui aspirent à un Maghreb des peuples ouvert, solidaire et démocratique.

Face à cette situation, les associations et organisations signataires :

– alertent l'opinion publique sur ce drame humain, qui se déroule près de Figuig, à la frontière algéro-marocaine ;

– exigent des autorités marocaines et algériennes d'assurer la protection des réfugiés, de les accueillir dignement, et de leur garantir instamment l'acheminement des vivres et des soins ;

– interpellent la France, l'Europe et les instances internationales (ONU et HCR...) pour une solution rapide dans le respect du droit, des conventions internationales et la dignité de ces hommes, femmes et enfants.

Alger/Paris/Rabat/Tunis,  
le 20 juin 2017.

# LE MARCHÉ SOLIDAIRE DU 13 MAI 2017

Comme chaque année, le marché solidaire inter associatif, organisé par la Maison du monde a eu lieu sur la place des Terrasses de l'agora le 13 Mai 2017. Inscrit dans le cadre des semaines du Consom'acteur du 13 au 30 Mai 2017, il avait pour thème cette année la place des énergies renouvelables dans l'économie sociale et solidaire et s'est déroulé de 11h à 18h.

Ont participé une quinzaine d'associations, la plupart en résidence à la Maison du monde Artisans du monde, A la Source du Jasmin, A.C.V, Les Amis Anatoliens, Coup de pouce, Evry Palestine, Amis de Kayes, Cencenkisé, Electriciens sans Frontières, Dare Dare, Les Mains Ensemble, La maison de l'espoir, Les Incroyables Comestibles, Les Colibris, Le Panier Saint Fiacre, et Qualcynus (association de soutien à une entreprise d'insertion de lavage de voitures écologique). Comme l'an dernier la restauration a été assurée par l'association A.P.D.G.F qui a proposé des plats africains très succulents à des prix abordables. Toute la journée le groupe Bakhan Sael a assuré l'animation musicale sur la place au milieu des stands avec brio en chantant dans plusieurs langues africaines (wolof et soninké), en Anglais et en Français.

Le pot d'inauguration a eu lieu à 12h avec une présentation de cet événement par Myriam Heilbronn sur le thème de l'économie sociale et solidaire, de la consommation bio équitable, mettant en évidence la nécessité d'un travail de réflexion et d'action dans le domaine des énergies renouvelables, dans le domaine de l'économie sociale et solidaire en rappelant la nécessité d'être économe et vigilants à ne pas gaspiller ce bien précieux... Elle a remercié les élus présents

représentant la ville d'Evry, Diego Diaz, Tania Ti A Hing, Christiane Gosset et Hervé Perard et mis en avant l'investissement des associations résidentes et les partenaires qui ont contribué à la réussite de cet événement.

Sur chaque stand les associations s'étaient organisées pour présenter leurs activités, leurs projets et la vente de certains produits. La Maison du Monde a présenté sur son stand l'ensemble de ses activités, son centre de documentation RITIMO et proposé, avec un certain nombre d'ouvrages à la disposition du public, une projection de vidéos sur la fabrication d'un four solaire, d'une marmite en aluminium et la pomme de terre, génératrice d'électricité. Artisans du Monde a vendu du thé, du café, des produits artisanaux (sacs, meubles à bijoux, panier...). L'association Evry Palestine a vendu des produits palestiniens avec un focus sur la condition des milliers de prisonniers palestiniens incarcérés dans les prisons israéliennes dont un grand nombre d'entre eux étaient depuis 27 jours en grève de la faim pour protester contre leurs conditions de détention.

D'autres associations tels que Coup de Pouce, A la source du Jasmin, La Maison de l'Espoir, Les mains ensemble ont vendu des produits artisanaux de grande qualité soit fait à la main en chantier d'insertion soit des produits burkinabais, tunisiens, maliens.

L'association A.C.V a exposé des panneaux solaires tout en démontrant l'intérêt de développer ce type d'énergie aujourd'hui.

L'Amap Saint-Fiacre, les colibris et les Incroyables Comestibles ont présenté leur projets consistant à inciter les acteurs à se nourrir sainement et de manière équilibrée, avec le souci de produire autrement au plus près du consommateur devenu acteur dans le cadre de partages et d'échanges solidaires... Ils ont présenté des contrats entre partenaires et producteurs, les photos de leur réalisation en permaculture et fait participer les visiteurs à un jeu questionnaire... ouvert à tous.

La représentante d'Electriciens sans Frontières a présenté leurs projets d'amélioration des conditions de vie à travers l'accès à l'électricité et à l'eau et proposé un guide d'analyse à l'usage des associations qui veulent mettre en place des projets d'accès à l'électricité dans les pays avec lesquels ils ont des liens.

L'association Dare Dare a fait la promotion des déplacements à vélo pour les piétons, les handicapés et les cyclistes au quotidien et les Amis anatoliens faisaient une présentation de leurs activités et ont proposé des boissons et une restauration légère aux passants.

Le beau temps était de la partie pour ce marché solidaire qui fut une journée riche en expériences et en échanges.

Mame Diara Babou

## ACQUISITIONS DU CENTRE DE DOC

mai 2017

« **Assignation à résidence et appréhension à domicile des personnes étrangères : une « contre-circulaire » pour assurer le respect de leurs droits** »

GISTI - contre-circulaire - 2017

« **Eux, c'est nous** » livre - 2016

LES EDITEURS JEUNESSE AVEC LES REFUGIES

« **Les nouveaux masques du nationalisme ou comment l'extrême droite est parvenue à faire croire qu'elle n'existait plus** » LA HORDE - fascicule - 2016

« **Migrants et réfugiés : réponse aux indécis, aux inquiets et aux réticents** » Claire RODIER - livre - 2016

Résumé : *L'arrivée en grand nombre de réfugiés et de migrants en Europe, après un parcours épuisant, les nombreux morts en Méditerranée, dont celle, très médiatisée, du petit Aylan Kurdi en septembre 2015, ont souvent ému et « bousculé » la population européenne. Toutefois, après les premiers élans de compassion et de solidarité, les inquiétudes et les*

*réticences s'expriment, et de multiples questions émergent : quelle différence entre réfugiés et migrants ? Combien sont-ils en proportion de la population européenne ? Pourquoi cet afflux soudain et va-t-il s'arrêter ? Ne va-t-il pas favoriser le terrorisme ? La France et l'Europe ont-elles la capacité d'accueillir cet afflux de migrants, compte tenu de la crise économique ? Les murs sont-ils utiles ? Faut-il supprimer l'espace Schengen ? Qu'est-ce qu'un hotspot ? Combien coûte la surveillance des frontières ? Ne vaudrait-il pas mieux les aider à rester chez eux ?*

*C'est pour répondre sans tabou à ces interrogations légitimes, et à bien d'autres, que ce petit livre a été conçu. Présenté sous forme de questions-réponses, il permet de comprendre ce qui se joue pour nos sociétés, notre vision du monde et nos choix politiques face au destin des migrants.*

« **Morts et disparus en mer : guide d'information pour les familles et leurs soutiens (Italie et Méditerranée centrale)** »

BOATS 4 PEOPLE - fascicule - 2017

« **Morts et disparus en mer : la Méditerranée, une mer devenue frontière** » BOATS 4 PEOPLE - fascicule - 2016

# LES INCROYABLES COMESTIBLES

Dans le cadre du Programme des Semaines du Consom'acteur, La Maison du Monde a accueilli pour le Café de l'actu, ce Mercredi 17 Mai 2017 de 18h30 à 20h30, Marie Anne RECROSIO de l'association « L'incroyable écoute s'il pleut » qui a pris l'initiative de former un groupe dans le cadre du mouvement citoyen « Les Incroyables Comestibles » à Bondoufle et à Lisses.

Les Incroyables Comestibles ou en anglais Incredible Edible est une initiative lancée en Angleterre par deux femmes dans le but de redonner vie aux quartiers touchés par les catastrophes industrielles. Elles sont animées par l'idéal de nourrir l'humanité de façon saine pour l'homme et pour la planète, d'agir localement, en répondant aux besoins locaux avec un objectif d'autosuffisance, et tout cela dans la joie et la dignité de chacun. Elles ont donc promu l'agriculture urbaine participative en invitant les citoyens à planter partout là où c'est possible et à mettre les récoltes en partage.

Gagnée par cette cause à la suite de plusieurs témoignages et rencontres sur l'implantation de plusieurs groupes d'Incroyables Comestibles dans le monde qu'elle a brièvement décrits, Marie Anne a retracé les débuts de la création du groupe Les Incroyables Comestibles à Bondoufle et à Lisses. Elle précise que tout a commencé lors de la projection du film « Demain », leur rencontre avec les groupes Colibris et leurs multiples rencontres avec des personnes qui souhaitaient créer des jardins partagés à Lisses.

Leur idée est de transformer des espaces publics repérés comme délaissés et en friche en potagers et de proposer aux habitants de les cultiver pour ensuite se servir gratuitement. Dans cette démarche, l'objectif est aussi et même principalement de créer du lien social, des échanges de pratiques et de savoirs... Le développement de leur activité à Bondoufle a été favorisé par le Maire qui a mis des moyens à leur disposition en leur donnant également accès, pour les questions pratiques, aux services techniques de la municipalité. A Lisses la démarche est plus restreinte et le Maire n'a pas accepté un

accès aux espaces publics délaissés invoquant « un risque sanitaire ».

Ensuite notre interlocutrice nous a décrit sur quelles bases ils développent cette activité en milieu urbain ou « semi urbain » puisqu'à Bondoufle comme à Lisses il n'y a pas de grandes tours, mais la méthode est la même : comment faire pousser des légumes sur de petites surfaces. Ainsi ils ont réalisé des buttes en permaculture près de deux écoles de Bondoufle et ont créé dans le parc de Bondoufle un circuit « Incroyables Comestibles » avec un point « aire d'accueil ». En partenariat avec un maraîcher d'Itteville en permaculture, ils accompagnent des enseignants dans leurs projets Incré'duc, font des ateliers semis auprès des élèves, des animations ponctuelles...

Leurs premières réalisations de buttes de culture en forme de serpent, de fleur... ont été faites près de l'école Malraux et Mermoz à Bondoufle dans le but d'impliquer l'école, les enseignants, les élèves et les parents. Ils ont ensuite incité à participer aux plantations de pommes de terres, salades, cucurbitacées, et mis en place des ateliers au centre commercial pour présenter les différents façons de faire des semis et pour inciter les personnes à s'impliquer...

Marie Anne précise que le financement de leurs activités est en grande partie fait par les cotisations de 25 euros par membre. Puis ils font aussi de la récupération de palettes mises à leur disposition par les services techniques de la mairie de Bondoufle et, avec les conseils du maraîcher, ils récupèrent les graines, les semences et font du troc de plantes.

Dans le cadre d'échanges qui ont suivi

l'exposé, des questions ont été posées sur l'intérêt de développer la permaculture, ce qui devient une pratique de plus en plus développée même par des maraîchers professionnels. Il a alors été précisé par un participant au débat, lui-même adepte de ces méthodes dans une autre commune du département, que, malgré les inconvénients qu'ils rencontrent tels que les inondations l'an dernier et la présence de limaces qui s'attaquent aux récoltes et qu'on n'élimine pas par granulés, les pratiquants de la permaculture estiment qu'ils arrivent à atteindre leurs objectifs de production.

Ensuite, ce représentant des jardins partagés de l'Essonne ainsi qu'un représentant des jardiniers de l'Essonne ont parlé de leur engagement. Le premier a fait part des expériences qui se développent sur Evry dans ce domaine et mis en valeur l'intérêt et l'utilité pour les habitants de s'impliquer dans des jardins partagés. Le second a axé son intervention sur la permaculture et a donné des conseils pour avoir une bonne culture notamment avec la mise en place « des buttes à lasagnes », expliquant comment et à partir de quels « matériaux végétaux, superposer des couches d'azote et de carbone sous la terre, et utiliser par récupération, du bois broyé pour activer le sol..

La soirée s'est terminée par encore des échanges informels et le souhait pour certains de la Maison du Monde et notamment pour la présidente de faire aboutir une démarche de ce type, pourquoi pas dans le patio, où de nombreux arbustes ont poussé de manière anarchique, en créant beaucoup d'ombre et qui ne font pas l'objet d'un entretien régulier...

Mame Diara Babou  
stagiaire à la Maison du Monde

café de l'actu

## Corrigé des mots croisés sur la Palestine

### Horizontalement

I. Picot. Arafat. Vu. II. Inaliénabilité. III. Etre. Nakba. Maté. IV. 1. Piétiner. Apartheid. 2. Intifada. Drue. BDS. Aa. 3. Cartes. Tito. Friandises. V. Ifé. Ces. Scud. Ma. VI. Nasser. Eriger. VII. ED. Comités. Art. 4. Oleo. Saisis. Lanterne. 5. Ti. CERN. Ro. Sbires. Armée. Satan. VIII. Racines. Bemtl. IX. Os. Mental. Isa. X. Admire. 6. Enfermement. Roi. Eau. 7. Anars. Ese. Nada. Cent. 8. Raki. Orge. XI. Prisonniers. Sem. XII. Aut. Tarse. De. XIII. Réels. UE. Noire. Bétail. 9. Abbas. Stresser. Olmi. 10. Fiancés. Dessillés. XIV. Sabra. Espion. XV. Hb. Nio. Brièveté. XVI. Editrice. Agression. Ib. 11. Al. Durables. Ipe. Nuée. 12. Timidité. Olivier. Iseo. XVII. Is. Ee. Etonnés. XVIII. Arsenal. Ur. Ne. XIX. ARN. 13. Tas. Gamins. Loess. Va. 14. Vêtements. Edenté. Nil. 15. Esar. Atimie. Vin. XX. Bateau. Libérale.

### Verticalement

Larmes. Eocène.

# Ad vélo aeternam : 15 000 kilomètres à vélo de la France à la Turquie par les Balkans et l'Europe du Sud

Elena et Gaëtan sont venus partager leur expérience d'un périple à vélo de près d'un an, à la Maison du Monde, le mercredi 16 juin, devant un public curieux et enthousiaste. Une aventure qui toucha les participants au-delà du cercle des cyclistes de l'association Dare Dare, car elle parle de liberté, d'ouverture, d'accueil et de rencontres interculturelles, dans un monde qui semble parfois élever plus de murs entre les gens qu'il n'en fait tomber...

15 000 kilomètres, des centaines de rencontres, 18 pays, quelques crevaisons, et deux voyageurs à vélo avides d'échanges, de découvertes et de liberté.

Qu'est-ce qui a déclenché l'envie d'un tel périple ? Tout a commencé il y a environ deux ans. Gaëtan et Elena, fatigués de la vie parisienne, commençaient à rêver d'un voyage au long cours, à des contrées lointaines et exotiques ou proches mais toutes aussi attrayantes, à une vie simple, lente, au présent. Tout naturellement, le vélo s'est imposé, pour son rythme lent, à la hauteur des gens, mais aussi suffisamment rapide pour faire un bout de chemin sans être des sportifs acharnés. Ils partiraient donc sur quatre roues, deux chacun, et le voyage commencerait dans leur rue, pour y finir également.

Où leurs guidons les mèneraient et quand ils rentreraient ... restaient - délibérément - des questions en suspens. A travers les nombreux blogs d'autres cyclo-voyageurs et les recherches de matériels (une question à la fois pratico-pratique mais aussi presque philosophique : de quoi a-t-on vraiment besoin pour vivre ?), le voyage commençait déjà...

Puis ce fut le grand départ, le 18 avril 2016. Après une première étape à Evry,



nos deux cyclistes longèrent le canal de Bourgogne, puis le Rhône. A Valence, alors qu'ils pensaient poursuivre la route jusqu'à la Méditerranée, ils bifurquèrent vers l'Est sur le conseil d'un passant. Il s'avère que la montagne la plus difficile à affronter, ce n'était au final pas les Alpes en elles-mêmes, mais bien celle qu'ils s'étaient faite dans leur tête ! Cet enseignement fut confirmé à de nombreuses reprises : dans le voyage à vélo, tout est bien plus une question de mental que de physique, car tout est possible, chacun à son rythme ! Ils traversèrent ensuite la plaine du Po d'Ouest en Est, remontèrent par les Dolomites, suivirent la rivière Drau / Drava (selon les pays traversés), puis rejoignirent le Danube à Vienne et la fameuse Eurovélo 6, qui relie l'Atlantique à la mer Noire. Mais cette piste se révéla être un peu monotone et ils la quittèrent en Hongrie, pour pédaler vers la Transylvanie, en Roumanie. Le point culminant du voyage fut atteint dans les Carpates roumaines, puis ils retrouvèrent le Danube dans un endroit splendide qui marque la frontière entre la Serbie et la Roumanie : les Portes de Fer. Ils prirent alors la direction de l'Ouest, vers la région de la Slavonie en Croatie et traversèrent ensuite la Bosnie, le Monténégro, un pays splendide, et le Kosovo. Après avoir passé les chauds mois d'été dans les montagnes des Balkans, il fut alors temps de penser à se rapprocher de la Turquie à l'automne, car l'hiver était à leurs trousses. En effet, si

les voyageurs à vélo sont très libres, ils doivent cependant composer avec la météo et les saisons. De l'Albanie, ils se dirigèrent vers la Grèce, la Macédoine et la Bulgarie, où le froid commença à se faire sentir. Ils prirent alors la route d'Istanbul, un passage en entonnoir entre deux continents

qu'il fallut préparer attentivement. Pendant deux mois, ils longèrent ensuite la côte turque, à contre-courant des touristes qui avaient déserté les plages il y a déjà plusieurs mois. A Antalya, pour ne pas s'engager trop à l'Est ni se retrouver dans les montagnes enneigées de la Turquie centrale, ils reprirent pour la première fois depuis longtemps la direction de l'Ouest et des ferrys les conduisirent sur les îles de Rhodes puis de Crète, le point le plus au Sud du voyage, ce qui n'empêcha pas la neige d'écourter leur passage sur l'île.

Après avoir passé dans un

Noël salon de coiffure



à

Rhodes, ils fêtèrent le passage en 2017 à Athènes, dans la famille d'un ami. Le voyage continua dans le Péloponnèse puis le nord de la Grèce, et un bateau leur fit traverser l'Adriatique pour rejoindre les Pouilles - le talon de la botte italienne, dont ils firent le tour. Avant Naples, ils ne manquèrent pas la sinieuse mais splendide côte amalfitaine. Ils traversèrent la Sardaigne du Sud au Nord avant qu'une dernière traversée en bateau ne les fasse débarquer à Barcelone. Doucement

mais sûrement, en lignes tout sauf droites, ils remontèrent la Catalogne et l'Occitanie par le canal du Midi pour retrouver les pistes de la Vélodyssée, de la Vélo Francette et de la Loire à Vélo, qui les emmenèrent jusqu'à Orléans, avant Evry, puis Paris le 19 mars 2017, onze mois et un jour après en être partis.

Voyageant avec un petit budget, ils passèrent généralement leurs nuits en tentes, en camping sauvage, dans des endroits parfois superbes, parfois glauques, cherchant à s'abriter du vent, de la pluie ou des regards dans des lieux souvent insolites (un moulin, sous un minaret, un kiosque...). Ils furent aussi très souvent hébergés chez l'habitant, qui leur réserva partout un fantastique accueil. Ce fut parfois de manière organisée, grâce au site d'hébergement gratuit et solidaire Warmshowers (« douche chaude » en anglais),

sur lequel nous vous conseillons vivement de vous inscrire si vous voyagez à vélo ou si vous souhaitez accueillir de temps en temps des cyclistes de passage. Ils furent aussi parfois accueillis « à l'improviste » par des habitants, des rencontres de quelques heures qui très souvent se poursuivirent en un échange suivi tout au long du voyage, car ces hôtes d'un soir les contactaient par emails ou sms pour prendre de leurs nouvelles. En Serbie, ils rencontrèrent ainsi un homme qui les avaient vu passer alors qu'il était en voiture, s'était arrêté un peu plus loin pour leur offrir des fruits puis les avait invités à passer la nuit chez lui : c'était les premiers étrangers qu'il recevait chez lui ! En Albanie, alors qu'ils avaient trouvé refuge sous la terrasse d'une maison en construction qu'ils croyaient temporairement abandonnée, ils furent réveillés par les phares d'une voiture : mais les propriétaires, au lieu de s'étonner ou de s'offusquer de leur présence, leur offrir de l'eau et de la lumière avec de grands sourires.

L'accueil et la générosité des locaux passaient également souvent par la nourriture. Au Kosovo, ils négocierent en

vain de payer le repas qu'ils venaient de manger dans un petit boui-boui. Faute de pouvoir payer, ils achetèrent dans une pâtisserie d'à côté, des gâteaux qu'ils offrirent au restaurateur. Puis ils retournèrent à la pâtisserie pour prendre un dessert... qui, à nouveau, leur fut offert ! En Turquie, ils plantèrent leur tente non loin d'une résidence, un soir de pluie. Au matin, alors qu'ils faisaient sécher leurs affaires, plusieurs habitants les invitèrent à prendre une douche et à



partager le petit-déjeuner chez eux et ils durent gentiment batailler pour savoir qui les accueillerait. Régulièrement, les vélocistes de tous les pays refusaient eux aussi que les services rendus leur soient payés, et rivalisaient d'ingéniosité et d'imagination pour les menues réparations qui, ailleurs, auraient dû nécessiter un changement de pièce. Les voitures, qui ne sont pas d'ordinaire les meilleures amies du cycliste, accompagnaient souvent leurs efforts d'un sympathique coup de klaxon, et les vendeurs de bords de route insistaient pour qu'ils ne repartent pas sans quelques pommes, clémentines... ou pastèques !

Heureusement que les coups de pédale quotidiens brûlaient une partie des calories de toute cette nourriture appétissante, car leurs braves vélos supportaient déjà bien du poids !

Bien que les rencontres soient parfois éphémères, elles ne s'évanouirent pas avec

les kilomètres : contrairement à l'adage, même loin des yeux, ces nouveaux amis accompagnèrent les deux cyclo-voyageurs tout au long de leur périple. Conscients que les précieux souvenirs de ce voyage risquaient cependant de se réduire en peau de chagrin avec le temps, Gaëtan et Elena partagèrent leurs aventures, impressions et sentiments par le biais d'un blog (que vous pouvez consulter à cette adresse : <http://ad-velo-aeternam.jimdo.com>), ainsi

que de carnets de voyage illustrés d'images et de dessins, que tint Elena au quotidien. Elle noircit ainsi six gros carnets, envoyés au fur et à mesure en France ou donnés à des membres de leurs familles (qui les rejoignirent à plusieurs reprises), pour délester les sacoches du poids des pages. Gaëtan, quant à lui, fixa d'autres souvenirs par le son, grâce à son petit enregistreur de poche, qu'il était toujours prêt à dégainer pour capter l'ambiance d'un café de village en Grèce, de supporters de foot endiablés en Turquie ou encore les chants d'une jeune Rom en Roumanie, vous pouvez les écouter en ligne ici : <https://soundcloud.com/elena29500-353616938>.

Les voici désormais de retour, contents de retrouver pour un temps un peu de stabilité, car la vie sédentaire a aussi du bon, tout en rêvant déjà des voyages à venir. Si l'aventure du voyage à vélo vous tente, n'hésitez pas à aller parcourir leur blog et à les contacter !

Dare-Dare



# PALESTINE

## 100 ans de colonisation

par Michel Chesseron

**Horizontalement**

**I.** Avec le diplomate britannique Sykes, ce « diplomate français » a signé des accords secrets le 16 mai 1916, entre la France et le Royaume-Uni prévoyant le partage du Proche-Orient à la fin de la guerre. Abou Ammar. Peut être approuvé. **II.** Les droits des Palestiniens « ne peuvent pas leur être enlevés ». **III.** Début de la question existentielle d'Hamlet valable pour les Palestiniens. Le 15 mai 1948 restera dans la mémoire du peuple palestinien comme « La Catastrophe ». Ce peuple ne veut pas être « soumis ». **IV.** « Un des chefs des Non-Alignés », il a soutenu la cause palestinienne. En 2008-2009, au lieu d'offrir des « gâteries » aux enfants palestiniens, les Israéliens leur ont envoyé du plomb durci ! **V.** Ville du Nigéria. Démonstratif. La Syrie envisage-t-elle d'envoyer ce « missile balistique » sur Israël ? A Ramallah. **VI.** Ce « leader arabe » a perdu la Guerre des Six jours contre Israël en juin 1967. L'objectif d'Israël de « construire » un Mur de séparation d'avec la Cisjordanie a été atteint. **VII.** Chaîne de magasins française. Tsahal. Khomeiny pensait que l'Amérique était le grand « ange du mal ». **VIII.** Le peuple palestinien a des « attaches profondes » dans sa terre. Lettres de Bethléem en désordre, un des multiples confettis palestiniens qui découlent des accords d'Oslo. **IX.** Israël se heurte depuis 1948 à un « obstacle » toujours présent, la résistance palestinienne. Cette résistance tient toujours grâce à la force du « moral » du peuple. Diminutif d'un prénom féminin ou lettres de résistance. **X.** C'est bien qu'on « exalte » ce moral, c'est mieux qu'on le soutienne. Céréale bien adaptée au climat méditerranéen. **XI.** Marwan Barghouti est le plus célèbre de ces Palestiniens « détenus » sans jugement depuis des années par les Israéliens. Ancêtre mythique commun aux Juifs et aux Palestiniens. **XII.** Tu par derrière. Patrie de saint Paul. Préposition. **XIII.** « Vrais », comme tous les mensonges de la propagande d'Israël. Pourtant ce ne sont pas les efforts qui ont manqué pour que les yeux de l'opinion internationale soient « ouverts ». **XIV.** Environ 3000 réfugiés palestiniens ont été assassinés au cours de la destruction de ce « camp » et de celui de Chatila, à Beyrouth-Ouest, par Sharon et les phalangistes libanais, du 16 au 18/09/82. Aujourd'hui, le drone remplace la « taupe » pour surveiller les Territoires palestiniens. **XV.** Lettres de Hébron. Statue d'un temple bouddhique japonais. Si, selon une étude israélienne, c'est « un fait que la vie est plus courte » chez les Arabes que chez les Juifs, que dire de celle des Palestiniens ? **XVI.** Actes Sud est une maison « qui a publié » des œuvres du poète palestinien Mahmoud Darwish. Lac italien. **XVII.** Cœur des Philistins. Lettres de Jérusalem. Les gens qui se rendent en Palestine sans connaître la question politique ne peuvent être que « surpris » par ce qu'ils voient. **XVIII.** L'« armement » de Tsahal est démesuré par rapport à la surface du territoire israélien. En quittant cette « cité », Abraham ne pouvait imaginer ce que ferait sa descendance spirituelle. A un bout de la Palestine. **XIX.** Proche de l'ADN, elle est la même chez les Juifs et les Arabes. Mot compliqué mais parfait pour dire la « privation totale ou partielle des droits civiques ». Boisson préférée de Noé. **XX.** Faisait partie de la flottille pour Gaza interceptée par les Israéliens en 2010, puis en 2014, puis en 2015. « Capitaliste », comme l'économie israélienne.

**Verticalement**

**1.** Israël est le seul pays qui se permet depuis des décennies de « marcher sur » les résolutions de l'ONU. Avec la colonisation, Israël a instauré vis-à-vis des Palestiniens un « système de séparation des peuples et de domination » du peuple palestinien. **2.** La première « révolte » a commencé en 1986 et s'est terminée en 1993 avec les accords d'Oslo, la seconde en septembre 2000. Pendant l'opération Plomb durci de 2008-2009, ce fut comme une pluie « fournie » de bombes. L'opération « Boycott Désinvestissement Sanction » contre les produits des colonies israéliens est internationale. Lettres de Gaza. **3.** Les Palestiniens ont-ils encore des « projets » possibles à dévoiler pour construire leur avenir ? Evry-Palestine est un exemple des « groupes » de soutien à la cause palestinienne qui existe en France et ailleurs. Avec ses dessins surprises sur les murs de

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
I						■							■		
II															■
III					■							■			
IV					■										
V				■				■					■		
VI							■		■						
VII			■												■
VIII								■			■				
IX	■				■								■		
X	■						■							■	
XI													■		
XII				■								■			
XIII						■									
XIV	■							■							■
XV			■												
XVI									■			■			
XVII			■			■								■	
XVIII	■		■								■		■		
XIX	■				■								■		
XX							■								

Gaza ou sur le Mur de la honte, Banksy démontre l'impact de l'acte de création pour résister. **4.** Dans tout le Proche-Orient ça sent l'« huile ». Les biens des Palestiniens qui ont fui en mai 1948 ont été « confisqués » par les Israéliens. Les gens ont besoin qu'on éclaire leur « chandelle » pour bien comprendre la résistance des Palestiniens. **5.** Morceau de Palestine. Israël participe au budget de cette « organisation européenne pour la recherche nucléaire ». A Hébron. Israël a des « hommes de main » pour se débarrasser de gens gênants. **6.** Avec l'énorme difficulté d'obtenir des visas de sortie de leur propre territoire, les Palestiniens souffrent d'une véritable « réclusion ». Comme David. La mainmise d'Israël sur cet « élément » en Palestine, à Gaza surtout, doit être condamné avec la plus grande fermeté. **7.** Les Palestiniens résistants ne sont pas des « nihilistes ». Lettres de Palestine. Rien. « Nombre » d'années qui nous sépare de la Déclaration Balfour qui a ouvert la porte à la colonisation israélienne. **8.** Alcool du Proche-Orient. Que fait « l'Europe » pour soutenir la cause palestinienne ? « Couleur » de la tenue de femmes israéliennes qui soutiennent la cause palestinienne. Avec le harcèlement dont ils souffrent, les bergers bédouins pourront-ils longtemps garder leurs « animaux » ? **9.** Nom du président de l'Etat de Palestine. La présence des multiples checkpoints contribuent à « angoisser » les Cisjordanais. Réalisateur italien. **10.** Les Palestiniens sont attachés à leur terre comme des « futurs époux » qui se sont promis fidélité. Quels qu'en soit la forme et le lieu, la « provocation » israélienne est permanente. Tête d'ibis. **11.** Article arabe. Pour que la paix advienne, il faudra trouver des solutions « sur le long terme ». Arbre des régions tropicales d'Amérique. En 2008-2009, les Gazaouis ont vu arriver une « flopée » d'engins au-dessus de leur tête. **12.** Cette « réserve » concerne l'engagement de la communauté internationale sur la question israélo-palestinienne. S'en prendre à cet « arbre méditerranéen par excellence », c'est tuer le symbole de la paix. **13.** Les Israéliens tiraient « sur les gens sans discernement ». Ce sont les « enfants » qui ont le plus payé. « Terre limoneuse », donc riche, comme celle de Gaza. Vient d'aller. **14.** Les réfugiés de 1948 sont partis précipitamment avec la clé de leur maison et les « habits » qu'ils portaient sur eux. Comme un torturé à qui on a cassé les dents. « Fleuve » qui coule paisiblement non loin de Rafah. **15.** Détruit en remontant. Les « pleurs » des enfants et des femmes palestiniennes se perdent dans leur terre pour la féconder. A cette période du Tertiaire, cette région du Proche-Orient ne souffrait pas de la barbarie des hommes !

**Solution des mots croisés page 5**